



TÉLÉPHONIE

Le début de la fin pour le réseau cuivre

À partir de 2030, plus aucun accès au téléphone et à Internet ne devrait passer par des câbles en cuivre. Pour réussir ce pari, Orange s'est lancé dans un grand programme de démantèlement. Un chantier à risque, qui n'est pas sans soulever des craintes.

— Par **CYRIL BROSSET**

C'est le chantier de la décennie, celui qui fera définitivement entrer les télécommunications françaises dans le XXI^e siècle. Après plus de 50 ans de bons et loyaux services, le réseau cuivre d'Orange disparaîtra en 2030; tel est l'objectif de l'opérateur. D'ici là, tous les foyers, les entreprises et les administrations seront tenus de faire raccorder leurs systèmes de téléphonie et d'accès à Internet à la fibre optique, ou de choisir une solution alternative. Démanteler le cuivre est depuis longtemps une évidence pour l'ensemble du secteur. Il faut dire qu'entretenir ce réseau vieillissant coûte cher à Orange, son propriétaire, qui rencontre de plus en plus de difficultés à trouver les pièces de rechange et à maintenir les compétences de ses techniciens. Cette extinction est d'autant plus inéluctable que le nombre de ses utilisateurs ne cesse de baisser, et que la fibre optique se déploie à vitesse grand V. Plus performante et moins énergivore, elle devrait être disponible sur l'ensemble du territoire d'ici à la fin 2025. Laisser cohabiter indéfiniment ces deux infrastructures constituerait un non-sens économique et écologique.

Afin de mener à bien la suppression du cuivre dans tout le pays, Orange a concocté un plan que l'Autorité de régulation des communications électroniques (Arcep) a validé. Il prévoit l'arrêt de ce réseau entre 2023 et 2030, avec une montée en charge progressive. Une première étape, dite

«de transition», a été lancée en début d'année; l'opérateur pourrait de cette façon se préparer au mieux à cet événement d'envergure. Au total, 162 communes – dont Vanves (Hauts-de-Seine), Saint-Leu de La Réunion et quelques quartiers de Rennes (Ille-et-Vilaine) – ont été sélectionnées pour être les premières à migrer. Dans ces agglomérations, le réseau cuivre cessera définitivement de fonctionner en janvier 2025. Un deuxième lot d'environ 800 à 900 localités est en train d'être défini; la fermeture y interviendra un an plus tard, en janvier 2026. S'ensuivra alors une phase dite «industrielle» pendant laquelle un nombre toujours plus élevé de villes basculera tous les ans. Fin 2030, le réseau cuivre devrait avoir été désactivé dans la totalité des 35 000 communes françaises.

Les expérimentations effectuées ont été concluantes

En fait, le chantier a déjà débuté. En effet, depuis plusieurs années, en prévision de cette échéance, la plupart des opérateurs ne commercialisent plus l'ADSL dans les zones où la fibre est disponible, et les immeubles neufs ne sont plus équipés de cuivre. Surtout, dès 2020, Orange a procédé à une série d'expérimentations, d'abord dans la petite ville de Lévis-Saint-Nom (Yvelines), puis dans six autres communes d'Île-de-France, du Nord et des Ardennes. «*Si ces tests grande nature se sont globalement bien déroulés, nous en avons tiré plusieurs enseignements qui nous permettront d'améliorer le processus, notamment ce qui touche à l'implication des différents acteurs et à la communication*», explique Muriel Germa, la directrice du pilotage de l'infrastructure cuivre chez Orange. «*Je m'attendais à ce que cette période soit très stressante mais, finalement, ça s'est plutôt bien passé*, confirme Alexandra >>>

Une première étape prévoit la migration vers la fibre optique dans 162 communes d'ici au mois de janvier 2025



Ces techniciens Orange retirent des conduites souterraines 160 m de câble, pourvu de 900 paires de cuivre.

FONTENAY-AUX-ROSES (92) Les derniers jours du réseau cuivre

En ce matin de juillet, cinq techniciens s'affairent autour d'une chambre de tirage sur un trottoir de Fontenay-aux-Roses, dans les Hauts-de-Seine. Dépêchés par Orange, ils ont pour mission d'extirper un câble de 160 mètres contenant pas moins de 900 paires de cuivre, qu'une autre équipe a préalablement débranché. Alors que deux d'entre eux le font glisser à l'extérieur, un troisième le cisaille tous les 2 mètres. Les deux autres hommes prennent les tronçons ainsi formés et les déposent dans un camion. Une trentaine de minutes auront suffi à le retirer, mais il faudra plusieurs jours avant de venir à bout des 1000 mètres de câble qu'Orange a prévu d'enlever sur la commune. Ces opérations dites

de « retassage », l'opérateur en réalise depuis des années, y compris dans les zones où l'arrêt du cuivre n'est pas encore acté, comme c'est le cas à Fontenay-aux-Roses. En raison de la baisse du nombre des abonnés ADSL, beaucoup de paires de cuivre deviennent inutilisées. Lorsque c'est possible, Orange regroupe les clients restants sur les câbles les plus récents et supprime les anciens, dont plus personne ne se sert. Grâce à cela, de l'espace est libéré dans les conduites souterraines – ce qui permet, le cas échéant, d'y faire passer d'autres éléments, notamment de la fibre optique. Avec la fermeture annoncée du réseau cuivre, ces interventions se multiplieront partout en France dans les années qui viennent.

Dans
votre
commune

Un adieu en trois temps

L'arrêt du cuivre dans chacune des 35 000 communes françaises se déroulera ainsi :

1. Fermeture commerciale
(12 mois avant ; au plus tard en 2026)

Solliciter la création d'une ligne cuivre et souscrire à un abonnement ADSL ou téléphonie via le cuivre n'est plus possible.
Le passage à une autre technologie (fibre...) s'impose en cas de changement d'opérateur ou d'emménagement.

2. Campagne de communication
(6 à 12 mois avant)

Afin d'informer les habitants de la future fermeture technique et de les inciter à opter pour une autre technologie, une campagne est lancée.
Affichage, permanences, réunions publiques... tout est mis en œuvre pour toucher les particuliers. En outre, chaque opérateur contacte ses clients.

3. Fermeture technique
(d'ici à fin 2030)

L'ensemble du réseau cuivre ferme progressivement, ville après ville.
Plus aucun accès ADSL ou à la téléphonie classique ne fonctionnera après fin 2030, mais le raccordement à Internet restera possible via une autre solution technique (fibre...).

➔ **Pour savoir quand l'arrêt du cuivre est prévu dans votre commune :** reseaux.orange.fr/nos-reseaux/modernisation-des-reseaux/evolution-de-la-telephonie-fixe-et-internet.

>>> Rosetti, la maire de Voisins-le-Bretonneux (Yvelines), l'une des localités concernées. *Tous nos concitoyens ont été reliés à la fibre sans être confrontés à de réels soucis.* Certes, ici ou là, il y a bien eu quelques petits accrocs. Il a parfois fallu redoubler d'efforts pour convaincre des personnes âgées qu'elles étaient obligées de faire installer la fibre à leur domicile si elles ne voulaient pas que leur ligne téléphonique soit coupée. Des habitants ont aussi rechigné à effectuer les travaux nécessaires au passage du câble sur leur propriété. Ces cas particuliers s'avèrent toutefois marginaux. Les problèmes les plus nombreux ont été provoqués par les raccordements eux-mêmes. *«Il est arrivé que des gens viennent en mairie car leur opérateur et Losange, l'organisme qui opère le déploiement de la fibre sur notre territoire, se renvoyaient la balle, se souvient un élu de Vrigne-aux-Bois, dans les Ardennes. Or, nous n'avions aucun moyen de les aider, si ce n'était de transférer leur signalement à l'interlocuteur dédié mis à notre disposition par chaque opérateur.»* «Certains résidents ont dû attendre plusieurs mois avant d'obtenir la fibre. Pour l'un d'eux, cela a pris deux ans ! La commune a même réalisé des travaux de voirie, alors que ce n'était pas son rôle, afin que les administrés ne soient pas pénalisés», raconte le responsable de l'informatique du village voisin de Vivier-au-Court. Néanmoins, ces dysfonctionnements sont restés rares et le réseau cuivre a pu être supprimé à temps. Sera-ce toujours

le cas à l'avenir ? Car entre «éteindre» le réseau cuivre de quelques localités et procéder à sa fermeture dans des millions de foyers simultanément, il y a un sacré pas !

Ça risque de coincer

«Les communes ayant accepté de participer aux expérimentations ont été chouchoutées, admet Ariel Turpin, le délégué général d'Avicca, une association regroupant des collectivités locales s'intéressant au numérique. Des moyens humains et financiers non négligeables ont été alloués par les opérateurs et par les groupements chargés de déployer la fibre dans les régions, afin que tout se passe au mieux. Il n'est pas du tout certain que l'investissement puisse rester aussi fort dès lors que le rythme des fermetures s'accélénera...» De fait, à chaque fois, Orange, SFR et consorts ont envoyé des lettres à l'ensemble de leurs abonnés, appelé ceux qui ne donnaient pas signe de vie pour les exhorter à se relier à la fibre et participé à des réunions publiques d'information, le tout en répondant aux demandes des habitants inquiets et aux requêtes des élus. Pas sûr que la même attention soit accordée quand la suppression du cuivre touchera des millions de ménages... En outre, les villes concernées étaient déjà presque entièrement fibrées avant même le lancement de l'opération, et toutes les équipes municipales étaient volontaires et impliquées, ce qui ne sera pas forcément le cas partout. Les opérateurs devront aussi réussir à persuader les quelque 10% de particuliers réfractaires à la fibre. Et cela ne s'annonce pas une mince affaire. «Les expérimentations ont montré que nos >>>

Les importants moyens humains et financiers alloués pendant les phases de tests seront-ils aussi forts ensuite ?

SUIS-JE CONCERNÉ PAR L'ARRÊT DU RÉSEAU CUIVRE ?

Si vous êtes déjà abonné à la fibre optique, vous n'avez aucune démarche à effectuer. En revanche, dans le cas où vous avez souscrit un abonnement internet ADSL ou que votre téléphone fixe est branché sur la prise murale (prise T), vous devez réagir.

QUE DOIS-JE FAIRE ?

Rapprochez-vous de votre opérateur, il vous aidera à trouver la meilleure solution pour vous. Concrètement, si la fibre passe dans votre quartier et que votre habitation est raccordable, un technicien viendra à votre domicile procéder au raccordement. Un câble sera tiré depuis la rue et un boîtier, installé à l'intérieur du logement. Si vous aviez un abonnement ADSL, vous risquez de devoir changer de box. Dans certains cas, des travaux d'ingénierie peuvent allonger les délais.

QUAND ME SIGNALER ?

En théorie, le plus tôt est le mieux, même quand la date de fermeture du réseau cuivre dans votre commune n'est pas encore connue. Néanmoins,

dans les zones où la fibre optique pose problème, il peut être judicieux d'attendre que les soucis soient résolus avant de demander à y être relié... Pour savoir ce qu'il en est, renseignez-vous auprès de votre mairie ou sollicitez vos voisins déjà raccordés afin qu'ils vous fassent part de leur expérience.

AUJOURD'HUI, JE N'AI QUE LE TÉLÉPHONE. SERAI-JE OBLIGÉ D'OPTER POUR UN FORFAIT INTERNET ?

Non. Une fois que vous aurez fait installer la fibre optique, votre opérateur vous délivrera un boîtier (box) sur lequel brancher votre téléphone. Rien ne vous oblige à prendre un forfait internet; vous pourrez conserver un abonnement «téléphonie seule» (s'il est proposé).

PUIS-JE EN PROFITER POUR CHANGER D'OPÉRATEUR ?

Tout à fait. Il vous suffit de contacter celui de votre choix. C'est alors lui qui viendra poser la fibre chez vous et vous procurera l'équipement nécessaire. En principe, votre ancien abonnement devrait être résilié

automatiquement; n'oubliez pas, néanmoins, de renvoyer le matériel qui vous avait été fourni.

QUE SE PASSERA-T-IL SI JE NE FAIS RIEN ?

Une fois le réseau de cuivre fermé, vous ne pourrez plus ni téléphoner ni accéder à Internet. Votre abonnement au cuivre sera automatiquement annulé. Lancer des démarches pour passer à une autre solution restera possible, mais vous vivrez quelques jours (ou plus) sans connexion.

CE BASCULEMENT EST-IL PAYANT ?

Non. Le raccordement à la fibre est gratuit. Cependant, des frais annexes ne sont pas à exclure: travaux d'ingénierie sur le domaine privé, nécessité d'acheter un autre téléphone fixe, etc. Par ailleurs, le nouvel abonnement peut coûter un peu plus cher que l'ancien.

N'AI-JE PAS D'AUTRE CHOIX QUE DE PASSER À LA FIBRE ?

Ce qui est sûr, c'est que l'ADSL ne fonctionnera plus. Vous aurez encore le loisir de choisir une technologie alternative, telle que le câble, la 4G fixe ou le satellite (ce sera même nécessaire pour certains), mais ces solutions n'offrent pas autant de confort que la fibre.

TÉLÉASSISTANCE, ALARME... MES SERVICES ANNEXES CONTINUERONT-ILS À FONCTIONNER ?

Pour l'heure, avec ce genre d'installation, aucun problème ne semble avoir été détecté. Pour autant, rapprochez-vous de la société qui vous a vendu ou installé le système, afin de vérifier que votre nouveau matériel est bien compatible avec la fibre.



Si vous n'avez que le téléphone, votre opérateur vous fournira une box sur laquelle le brancher une fois la fibre installée.



Certains raccordements à la fibre vont donner du fil à retordre aux équipes, et nécessiteront parfois des travaux d'ingénierie payants.

>>> clients sont tellement sollicités par téléphone et par courrier que nous avons nous-mêmes un mal fou à les joindre, souligne l'un d'eux. Et lorsque l'on y parvient, il reste encore à les convaincre qu'ils doivent modifier leur installation. Une bonne communication est essentielle au succès de la démarche. «Nous collaborons avec les opérateurs et les associations d'élus afin de créer des supports d'information fiables et objectifs. Mais leur diffusion dépend du bon vouloir de chacun. Par exemple, à l'occasion des expérimentations, la région Grand Est a édité ses propres documents. Rien ne dit qu'elle aura les moyens de faire de même sur l'ensemble de son territoire», s'inquiète Ariel Turpin.

Des professionnels en excès de confiance

Opérateurs et associations militent pour que l'État organise une grande campagne de communication nationale lorsque la fermeture sera imminente sur la majorité du territoire. Mais, pour l'heure, rien n'est prévu. En parallèle, il conviendra

aussi d'achever le déploiement de la fibre optique dans tout le pays. Or, si plus de 80% des locaux sont d'ores et déjà raccordables, les opérateurs ont eu tendance, jusqu'à présent, à privilégier les sites les plus faciles à couvrir. Résultat: en divers endroits, des habitations isolées ont été «oubliées», et des zones exigeant de gros travaux de voirie (creusement de tranchées, ajout de poteaux, etc.) ont été délaissées. Il faudra bien venir un jour à bout de ces «raccordements complexes». Le pire? Même là où la fibre a déjà été posée, la situation est loin d'être irréprochable. Un peu partout, des réseaux ont été mal conçus, des équipements, sous-dimensionnés, des armoires de rue, abîmées, avec comme conséquences des difficultés à relier certains clients et des connexions subitement interrompues. Face à ces craintes, les opérateurs se veulent toutefois rassurants. Ils promettent que les mesures qu'ils ont prises ces derniers mois, telles que la certification des techniciens travaillant sur le terrain, l'encadrement de la sous-traitance ou le renforcement du contrôle des interventions, finiront par payer. Et que la qualité des réseaux s'améliorera. Ils indiquent en outre avoir commencé à réparer les matériels défectueux et se montrent confiants sur le fait qu'ils trouveront, avec les pouvoirs publics, un accord pour partager le financement des raccordements complexes. Certes, la date de la disparition du cuivre approchant, cela devrait inciter tout le monde à mettre les bouchées doubles, mais rien ne garantit que l'ensemble des problèmes sera résolu à temps... Pour lever nos derniers doutes, les opérateurs n'hésitent pas à évoquer le passage à la télévision numérique terrestre (TNT) en 2005 qui, après une période de flou et d'incertitudes, s'était finalement déroulé sans trop d'encombres. Sauf qu'à l'époque, il suffisait aux foyers d'acheter un décodeur ou un nouveau téléviseur, et qu'un seul organisme s'occupait des antennes... Le déploiement de la fibre, lui, s'avère bien plus délicat. Non seulement il fait entrer en jeu une multitude de professionnels qui, eux-mêmes, recourent à de nombreux sous-traitants mais, en plus, les enjeux concurrentiels sont tels qu'ils poussent les acteurs à limiter les coûts. Sans compter que chaque raccordement nécessite l'intervention d'un technicien au domicile du client et sur les équipements extérieurs. De quoi multiplier les risques de couacs! ♦

RACCORDEMENT FIBRE
Gare aux arnaques !

Nul doute que la fermeture du réseau cuivre va attiser l'appétit d'escrocs de tous poils. D'aucuns tenteront probablement de faire croire à leurs proies qu'elles doivent verser de l'argent si elles ne veulent pas voir leur ligne téléphonique coupée. On peut aussi imaginer que d'anciens techniciens véreux désactiveront délibérément la fibre de certains clients avant de leur proposer de la remettre immédiatement en état... moyennant un paiement en liquide, etc. Alors, plus que jamais, méfiez-vous des faux démarcheurs à domicile ou par téléphone qui chercheront à profiter de la situation en vous dupant. Rappelez-vous : même si certains frais ne sont pas à exclure, le basculement vers la fibre s'avère 100% gratuit dans la grande majorité des cas. Au moindre doute, contactez votre opérateur ou renseignez-vous auprès de votre mairie.